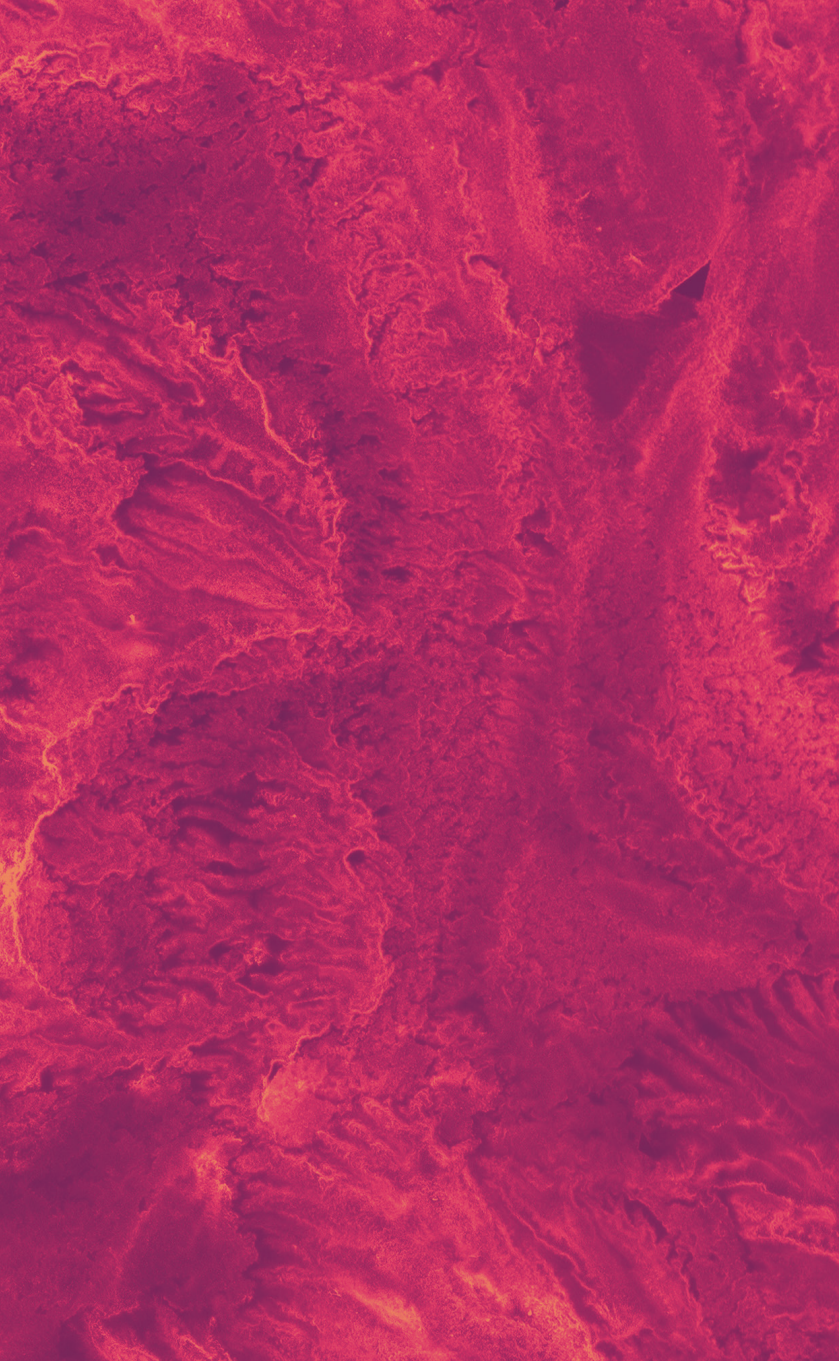




THÉÂTRE DE LA VIE



SAISON 2021 – 2022



# Édito

*Les sombres temps n'ont pas à être chantés. La Poésie s'y fourvoierait car elle s'occupe de "présence".\**

Cette nouvelle saison du Théâtre de la Vie s'ouvre sur un désir de quitter une période aride pour se tourner vers la pluralité des regards des artistes sur le monde, le monde d'avant, le monde d'aujourd'hui, le monde de demain. Un besoin de poésie nous anime pour continuer à vivre, à agir, à croire, à aimer. *"Le monde existe et il est encore humain pour le regard qui peut en déceler les résonances."* \*

Une étrange réalité s'est imposée à nous pendant un an et demi. Celle d'un quotidien sans contact physique sans rassemblement sans possibilité de communier. Dans le même temps, cette période fut synonyme de moments intenses de confrontation avec soi.

Les théâtres ont été fermés au public. Les artistes y ont travaillé en bulles. Seules les caméras véhiculaient l'existence de ces

productions. Et les écrans devinrent notre interface avec l'art vivant. Là encore, une invitation à la solitude des (télé) spectateur-ice-s et des performeur-euse-s face à la salle vide.

A l'aube de cette nouvelle saison, nous sommes portés par l'enthousiasme de reprendre nos activités, de retrouver le public, de vous rassembler à nouveau autour des spectacles. Que le théâtre nous réunisse autour du même objet à saisir différemment selon chacun.

Les artistes bouillonnent de retrouver une dimension fondamentale de leur pratique artistique : le partage avec le public.

Les spectacles que vous découvrirez cette saison au Théâtre de la Vie sont le fruit d'une réorganisation entre report de spectacles et nouvelles créations. Tous représentent pour ceux qui y travaillent un moment très attendu.

Je vous souhaite d'heureuses retrouvailles à tous et à toutes.

Peggy Thomas, directrice

\*Alexis Nouss à propos de l'essai *Le Bruit du Temps* d'Ossip Mandestam.



14 — 25 septembre

# On va bâtir une île et élever des palmiers

Axel Cornil & Lorette Moreau

Ça commence comme ça : deux facilitateur-ice-s accueillent le public sur une île déserte. L'île offre à celles et ceux qui la peuplent une vie harmonieuse grâce à l'empathie. À travers la fiction qui balance entre le Club Med et C'est pas sorcier, les membres de la nouvelle communauté s'emparent des outils d'un meilleur vivre ensemble et d'une gestion collective des ressources naturelles. Tout bascule lorsque les deux hôtes de l'île se disputent

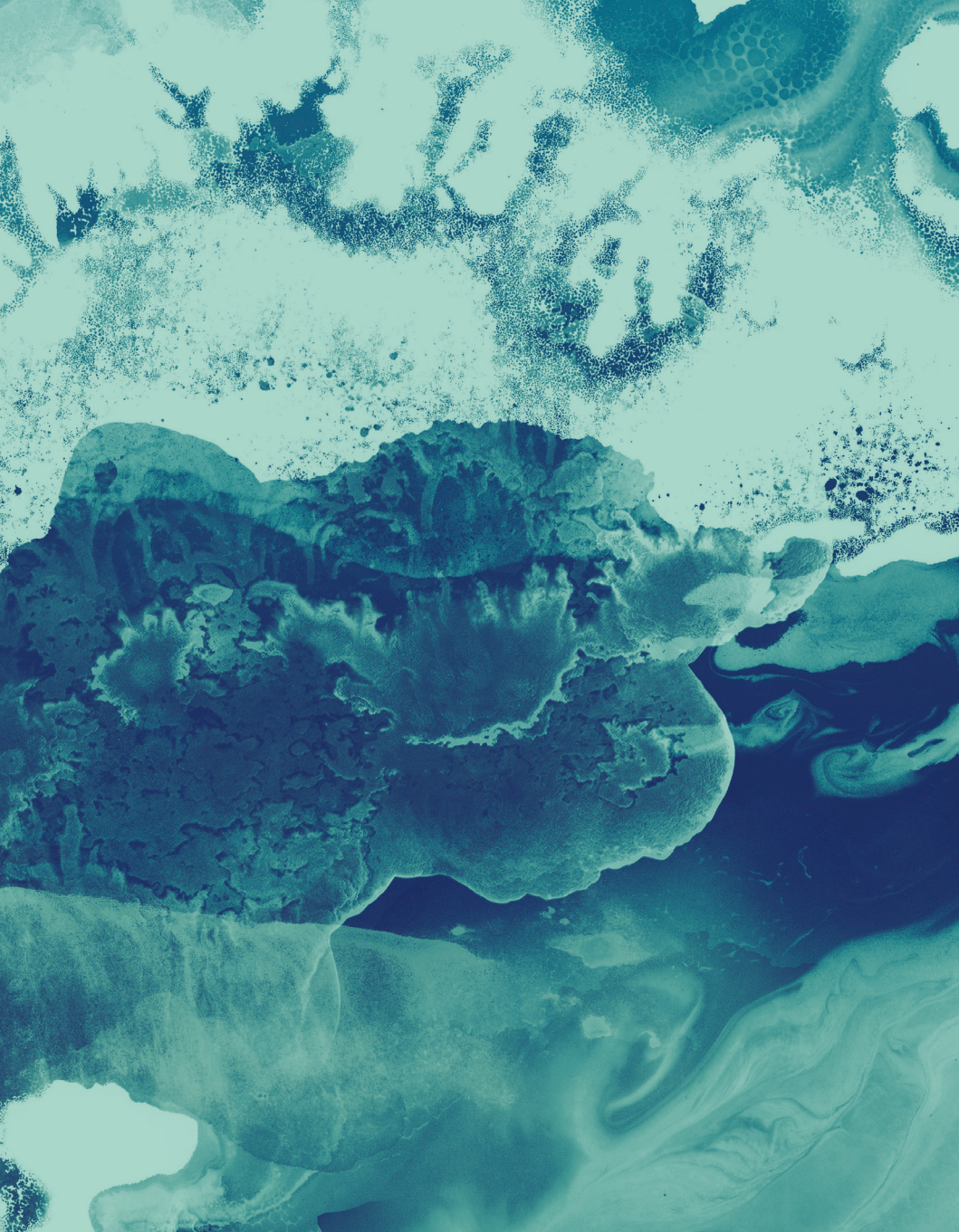
sur la manière de gérer le groupe. L'ampleur du conflit détourne leur attention des activités inquiétantes d'un nouvel arrivant.

S'inspirant de lectures sur l'empathie et l'effondrement, Lorette Moreau et Axel Cornil passent de l'exposition théorique à la fiction poétique. Première collaboration réunissant deux univers contrastés, *On va bâtir une île et élever des palmiers* nous invite à explorer le potentiel ludique d'un monde à reconstruire.

---

**Exploreurices :** Axel Cornil et Lorette Moreau  
**Vents et Marées :** Lorette Moreau  
**Force gravitationnelle :** Axel Cornil  
**Brise d'été :** Ines Isimbi  
**Faune :** Consolade Sipérius et Renaud Van Camp  
**Flore :** Floriane Jan  
**Cadran solaire :** Isabelle Sidaine  
**Ensoleillement :** Laurence Magnée  
**Clameur et chuchotements :** Anne Lepère  
**Eruption entropique :** Charlotte Lippinois  
**Carte aux trésors :** Rose Alenne

Une production au sein de l'archipel de projets portés par L'amicale en coproduction avec le Théâtre de la Vie. **Soutien et résidence :** la Maison Folie (Manège.Mons), la Fabrique de Théâtre, le Centre des Arts Scéniques, le Festival Courants d'air, le Théâtre Marni, Effervescences (Clermont-Ferrand), le Théâtre de Poche (Hédé-Bazouges), le Bamp/Festival Lookin'out et le BOCAL. **Avec la complicité de :** Patrick Corillon, Dominique Roodthoof, Antoinette Brouyaux, Mathis Bois, Salomé Richard, Antoine Defoort, Céline Estenne et Julien Fournet. Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles/Service du Théâtre, de la COCOF, de la SACD et de la Fondation Mycellium.



12 — 23 octobre

# La Mer dans la gorge

Simone Audemars,  
Lina Prosa & Philippe Sireuil

Réunissant sous le titre *La mer dans la gorge* trois soliloques, Lina Prosa évoque celles et ceux qui, partis pour l'Eldorado européen, n'y croisent que cupidité, violence, froid, noyade et mort. Dans une écriture sensible et poétique, éloignée de tout manichéisme, elle raconte les destins d'ici et de là-bas. Désirée revient sur la plage qui la vit follement amoureuse, mais la vieille barque rouge, lieu et signe de la passion, a disparu ; surgit le cadavre d'un jeune naufragé qui exacerbe sa douleur. Et si cette barque était cause de son naufrage ?

Shauba, avec le rêve de voir l'Africain délivré du chantage du bon capitalisme n'offrant à manger qu'un jour sur deux, embarque. Le rafiote surchargé chavire, alors que deux matelots se disputent son corps, et elle se noie. Mohamed, reclus dans les Alpes pour y être identifié, cherche une issue et grimpe vers le col enneigé où il rencontre un vieux partisan qui lui apprend Bella ciao. Mais, à deux pas du sommet, une tempête de neige le surprend et ses forces l'abandonnent. Face aux grillages qui s'érigent et aux ports qui se ferment, *La mer dans la gorge* donne place à la force du poème comme résistance à l'inhumanité.

---

**Texte :** Lina Prosa

**Traduction :** Jean-Paul Manganaro

**Mise en scène :** Simone Audemars, Lina Prosa, Philippe Sireuil

**Avec :** Simone Audemars, Raphaëlle Germser, Céline Samie, Aymeric Trionfo

**Collaboration artistique :** Athéna Poullos

**Scénographie :** Vincent Lemaire

**Lumières & régie générale :** Jean-Philippe Monteiro

**Musique :** Raphaëlle Germser

**Costumes :** Coralie Chauvin, Catherine Somers

**Son :** Michel Zürcher

**Conseillère artistique de Lina Prosa :** Anna Barbera

**Assistanat à la mise en scène :** Salvatore Orlando

Une production de L'Askéné (CH), de la Compagnie FOR (F), de La Servante et du Théâtre des Martyrs, en coproduction avec le Théâtre de la Vie. Avec la collaboration d'Arlenika (IT).





9 — 20 novembre

# Marcel

Jessica Gazon & Thibaut Nève

2021. Jessica Gazon et Thibaut Nève ont une carte blanche au Théâtre de la Vie.

Page Blanche.

Spectacle Carrefour.

Panne.

Et voilà que Thibaut a un flash. Lors d'une nuit d'angoisse, il nous dit avoir rêvé de Marcel Proust. Sa force. Ses audaces. Marcel lui parle. Marcel est un génie. Derrière ses mots tortueux, l'auteur est en avance sur son temps. Dès 1913, au cœur de son livre cathédrale *À la recherche du temps perdu*,

il réinvente les codes du rapport Homme-Femme. En plein questionnement sur sa propre virilité, Thibaut a dû s'y reprendre plus d'une fois, persévérer, redécouvrir ce livre labyrinthe qu'on ne finit jamais de visiter. Il nous vante cette route tortueuse.

Pour Jessica, ce n'est pas une priorité.

Mais il en est convaincu : tout individu, ayant lu Proust qui osera prétendre qu'i-el est resté-e le/la même, est soit un-e menteur-se, soit un-e idiot-e.

Jessica n'a pas de meilleure idée.

---

**Jeu & écriture :** Jessica Gazon & Thibaut Nève

**Collaboration artistique :** Morena Prats

**Costumes :** Élise Abraham

**Création lumière et regard dramaturgique :**

Guillaume Toussaint Fromentin

**Direction technique :** Aurélie Perret

**Accompagnement général :** Margot Sponchiado

Une création de la Compagnie Gazon-Nève, en coproduction avec le Théâtre de la Vie, le Théâtre Marni, La Coop asbl et Shelter Prod. Avec le soutien de la Fédération Wallonie/Bruxelles - Service du Théâtre, la COCOF, taxshelter.be, ING et du Tax Shelter du gouvernement fédéral belge.



30 novembre — 11 décembre

# Fiction

Stéphane Pirard & Muriel Legrand

Un événement de vie peut-il faire s'effondrer toute la structure familiale, sociale, amoureuse et les croyances d'un être humain ? Comment le non-dit, le mensonge, les secrets de famille et la trahison marquent-ils notre existence ? *Fiction* prend sa source dans la question de la reconnaissance et la paternité, questions qui raniment la souffrance d'un secret de famille enlisé dans le silence et le mensonge. L'absurdité de cette situation individuelle et le surréalisme administratif qui l'entoure, deviennent la représentation d'une nouvelle réalité qui peut creuser de nouveaux sillons et révéler grâce à la parole ce qui a toujours été tu.

Entre illusion et réel, fiction et réalité, absurde et réalisme, Stéphane Pirard prend sa revanche sur la vie grâce à la puissance des mots. Ils pèsent de tout leur poids, ils redessinent l'espace entre l'acteur et le public. Grâce au pouvoir du théâtre de tordre le réel, ce récit de soi touche de près celui-celle qui l'écoute. Il devient une fiction invitant le spectateur à réfléchir et se projeter. Il devient une fiction invitant le spectateur à réfléchir et se projeter. Il ouvre au monde cette histoire qui est singulière d'une part et qui, d'autre part, touche l'universalité de l'être humain.

---

**Conception et écriture :** Stéphane Pirard

**Mise en scène :** Muriel Legrand

**Avec :** Annick Johnson, Cédric Cerbara,

Julien Lemonnier et Stéphane Pirard

**Dramaturgie :** Peggy Thomas

**Scénographie :** Julie Michaud

**Costumes :** Elise Abraham

**Création lumières :** Bertrand Monette

**Création musicale :** Julien Lemonnier

**Création vidéo :** Jérôme Guiot

Une création de L'ANCRE – Théâtre Royal en coproduction avec la Compagnie A440, le Théâtre de la Vie, La Coop asbl. Avec le soutien du Théâtre Poème, Shelterprod, Taxshelter.be, ING et Tax Shelter du gouvernement fédéral belge.



18 — 29 janvier

# Reste(s)

Noémie Carcaud

Après avoir longtemps marché, suite à un effondrement dont on ignore la nature, un groupe de survivants arrive au pied d'un mur, un mur gigantesque et infranchissable. En proie à un dénuement extrême, ils longent ce mur qui semble infini, fantasmant chaque jour un peu plus ce qui se trouve de l'autre côté... Au pied de ce mur ils se rassemblent pour tenter de réinventer leur propre mythe, en collectant leurs restes...

Que reste-t-il, quand il n'y a plus rien ? Quelles traces subsistent de nos souvenirs, de notre langue, de notre histoire ? De notre culture et de notre civilisation ? De nos valeurs et de notre morale ? Qu'en est-il de la nécessité de la beauté, de la joie, de l'art et de la poésie ? Avec cette création suspendue dans l'espace et le temps, entre fiction poétique et fable métaphysique, Noémie Carcaud interroge avec humour les valeurs réelles des choses matérielles et immatérielles, et l'absurdité magnifique de l'existence humaine...

---

**Conception, écriture & mise en scène :**

Noémie Carcaud

**Jeu & écriture de plateau :** Quentin Chaveriat, Yves Delattre, Sébastien Fayard, Jessica Gazon, Pauline Gillet Chassanne, Manon Johannotéguy, François Maquet, Emmanuel Texeraud

**Assistanat à la mise en scène :**

Mélanie Rullier & Héléne Mouchtouris

**Dramaturgie :** Estelle Charles

**Scénographie, costumes :** Marie Szersnovicz

**Création lumières :** en cours

**Son :** Guillaume Istace

**Production :** Margot Sponchiado

Une création de la Cie Le Corps Crie, en coproduction avec le Théâtre de la Vie, la Maison de la Culture de Tournai et La Coop asbl et Shelter prod, avec le soutien du Théâtre Océan Nord, de la Fédération Wallonie Bruxelles et de [taxshelter.be](http://taxshelter.be), ING et du Tax Shelter du gouvernement fédéral belge.



15 — 26 février

# Qui a tué mon père

## D'après le roman d'Édouard Louis

Julien Rombaux & Gwendoline Gauthier

Un jeune homme revient chez lui après des années d'absence et retrouve son père complètement détruit par ses années de travail à l'usine. Il s'interroge sur sa relation avec lui, sur les mécanismes sociaux qui ont fait de son enfance une blessure, et réfléchit aux conditions de travail qui détruisent les corps de milliers d'ouvriers.

Julien Rombaux met en scène le roman éponyme d'Édouard Louis. A travers des fragments mémoriels, le monologue viscéral d'un fils adressé à son père donne la parole à une classe sociale qui en est souvent privée.

Julien Rombaux fait siens les mots d'Édouard Louis et les amène sur scène. Pour en finir avec les sentiments de honte et d'illégitimité dont les classes populaires souvent souffrent, méprisées et étouffées chaque jour un peu plus depuis des années. En mettant en critique le contexte financier et culturel actuel ainsi que la violence sociale dans laquelle nous vivons, il formule notre désir d'être enfin entendus, de regarder la vie en face. *Qui a tué mon père*, c'est une histoire de colère et de résistance, qui place l'amour et l'humain au centre du plateau.

---

**Mise en scène :** Julien Rombaux

**Avec :** Philippe Grand'Henry, Adrien Drumel, Camille Alban-Spreng

**Collaboration artistique :** Gwendoline Gauthier

**Scénographie :** Boris Dambly

**Costumes :** Prunelle Rulens

**Création lumières :** Emily Brassier

**Composition & musique :** Camille Alban-Spreng

**Régisseurs :** en cours

**Photographie :** Pierre-Yves Jortay

**Diffusion :** La Charge du Rhinocéros

Une production de la maison de la culture de Tournai/maison de création, en coproduction avec le Théâtre de la Vie, Mars - Mons arts de la scène, L'Ancre-Théâtre Royal. Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Service du Théâtre (CAPT), Centre Culturel Jacques Franck, Studio Quai 41, Salle Rosocha (Bruxelles), Centre culturel de Nivelles. Accueil en création scénographie Le Vaisseau.





8 — 12 mars

# L'Empreinte du Vertige

Angèle Baux Godard

Elisa, au volant de sa voiture, percute de plein fouet une panthère. Le choc, tel un effet boomerang, fait jaillir son passé, alors qu'un ami imaginaire : L'autre, apparaît sur la banquette arrière.

N'arrivant plus à rentrer chez elle, elle commence à filer tout droit, non pas pour fuir mais pour comprendre et s'approprier un corps qui lui est étranger.

Telle la panthère laissée gisante sur le bord de la route, Elisa revient à la vie. À coups de flash-back et batterie, elle nous embarque dans son périple, accompagnée

par L'autre, musicien à l'oreille attentive. De la blessure à la résilience, souvenirs, voix, corps s'entremêlent pour faire sauter les verrous de son corps et de ses désirs.

À travers un road-trip fantastique et percussif, nous sommes aspirés dans un récit de l'intime. Là où les mots n'arrivent ni à être dits ni à être écoutés, l'histoire de Elisa, anti-héroïne du féminin, dynamite les clichés dans lesquels la sexualité est toujours emprisonnée. Entre musique, texte et mouvement, mêlant poésie et rock'n'roll, *L'empreinte du vertige* est un vrai électro-choc et une ode à la vie.

---

**Conception et écriture :** Angèle Baux Godard  
**Avec :** Angèle Baux Godard, Jérémy David  
**Mise en scène & scénographie :** Clément Goethals  
**Création lumières :** Amélie Géhin  
**Création son :** Jérémy David  
**Création costumes :** Marine Vanhaesendonck  
**Assistanat à la scénographie :** Hélène Beutin, Nathalie Moisan (stagiaire)  
**Chargé de production :** François Gillerot

Une création de la Cie FACT, en coproduction avec le Théâtre de la Vie, le Théâtre de Martyrs, Le Rideau de Bruxelles, La Coop, Shelter Prod. Avec le soutien de Tax Shelter.be, ING, du Tax-Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique, La Comédie de l'Est, Colmar (France), Le Théâtre de Doms, Avignon (France), Le Théâtre du Peuple, Bussang (France)



22 — 26 mars

# Mare Nostrum

Le Groupe Sanguin

Durant les fêtes de Noël, au large de la Méditerranée, la tempête fait rage et les chalutiers sont cloués à quai. Le village ne survivra pas à une mauvaise saison de plus. Quand la tempête se calme, les pêcheurs reprennent la mer mais remontent dans leurs filets des corps de migrants décomposés et gonflés d'eau. Ils connaissent la procédure, elle est chronophage et coûteuse. Très vite, ils décident de rejeter les corps à la mer et de garder le silence sur ce qu'ils ont vu.

Partant d'un carnet de pêche, *Mare Nostrum* met en mots l'indicible, crée un effet de miroir, en révélant les choix irrésolus ainsi que leurs conséquences inexorables.

Le Groupe Sanguin revient au Théâtre de la Vie avec la mise en scène de Mare Nostrum d'Aïko Solovkine, une tragédie poétique qui déconstruit l'idée d'un monde binaire et remet en question notre perception du bien et du mal.

---

Un texte d'Aïko Solovkine

Mise en scène collective du Groupe Sanguin

Avec : Lénaïc Brulé, Yannick de Coster,  
Adrien Hoppe et Anaïs Spinoy

Création sonore et musicale : Gary De Cart

Scénographie et costumes : Morgane Steygers

Création lumière : Clément Papin

Une création du Collectif Groupe Sanguin en coproduction avec le Théâtre de la Vie. Avec le soutien de la COCOF, de l'Escaut et du Bocal.



19 — 30 avril

# Invaincues

D'après *Les Larmes Amères* de  
Petra Von Kant de Fassbinder

Les Fulgurantes - Peggy Thomas

Années 70. Petra von Kant est une créatrice de mode très réputée. Veuve de son premier mari et divorcée du deuxième, elle habite avec Marlène, sa servante entièrement soumise, et vit une vie de femme libre et indépendante. En pleine possession de son existence et à l'apogée de sa carrière, Petra ne voit pas venir la tempête qui va la balayer : une passion amoureuse, violente et destructrice.

2021. 50 ans après l'œuvre de Fassbinder, des artistes femmes interrogent le féminin et la nature de la femme, avec toute sa complexité charnelle et spirituelle, son identité, son corps et ses désirs.

Que signifie être femme ? Comment les femmes vivent-elles leur essence la plus profonde, vis-à-vis de paradigmes de réussite sociale et de vie familiale ?

En partant du portrait de cette « self made woman » des 70s, rebelle à sa façon, et de sa chute, Peggy Thomas nous présente un dytique sur l'univers féminin et son évolution jusqu'à nos jours. *Invaincues* est une ode à la femme, à sa pluralité, à son pouvoir invaincu, et à sa beauté.

---

**Mise en scène :** Peggy Thomas

**Avec :** Jessica Gazon, Noémie Carcaud, Lucie Zelger, Marie-Paule Kumps, Fanny Dumont, Lara Ceulemans, François Maquet

**Scénographie :** Emmanuelle Bischoff

**Costumes :** Elise Abraham & Anicia Echevarria

**Création lumière :** Renaud Ceulemans

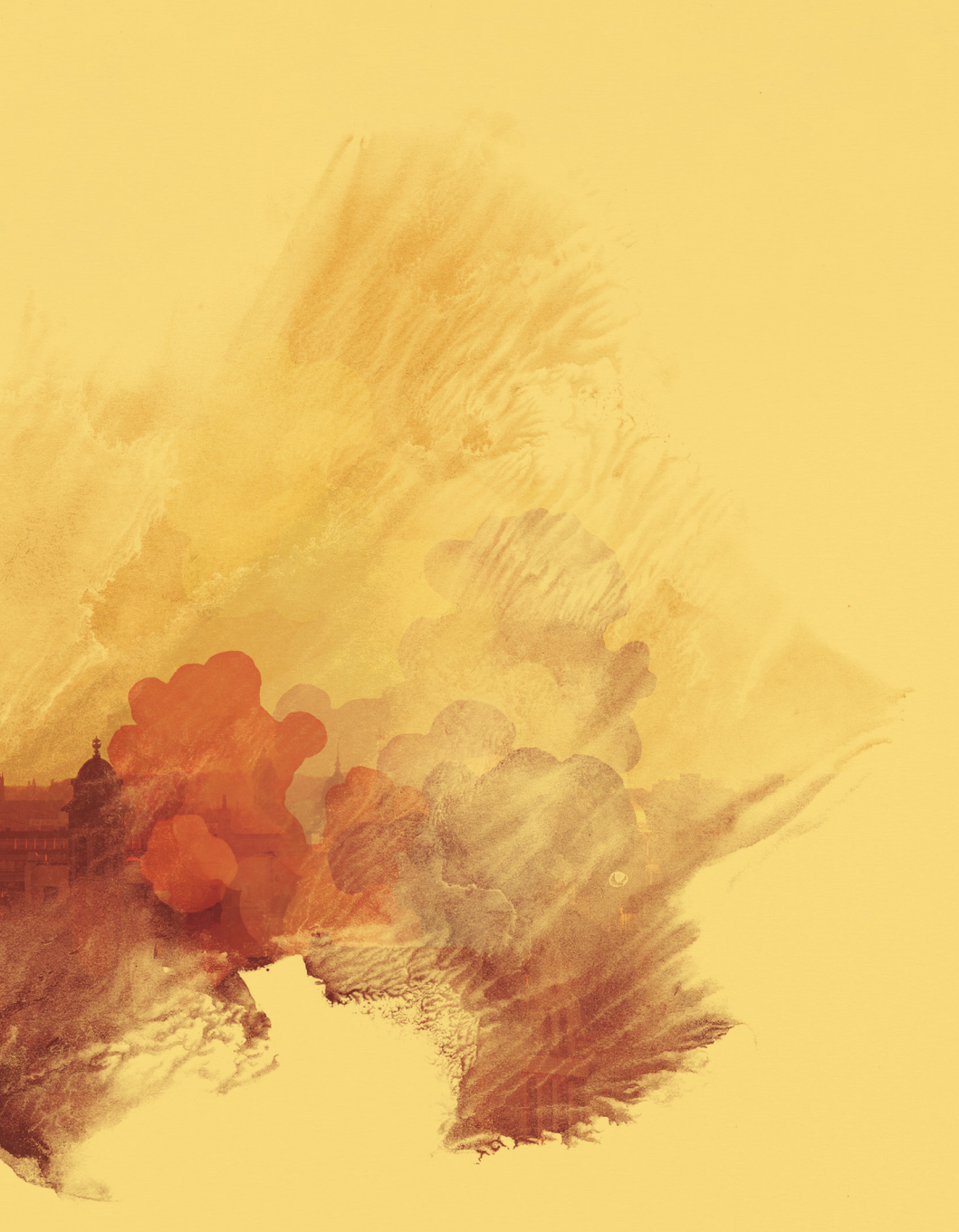
**Création son :** Marc Doutrepoint

**Dramaturgie :** Sarah Brahy

**Travail du mouvement :** Angela Gonzalez

**Assistanat à la mise en scène :** Olivier Corcole

Une production de la Cie L'Encrophone, en coproduction avec le Théâtre de la Vie et Les Fulgurantes ASBL. Avec le soutien du Théâtre Ocean Nord et du Bamp. Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Service du Théâtre et du Tax Shelter du gouvernement fédéral belge.



17 — 18 — 19 juin

# Festival Tri-Marrant 3

L'Encrophone

Célébrons ensemble la fin de la saison et la douceur estivale ! Soutenir les nouvelles pratiques artistiques, offrir en partage des formats courts, pluridisciplinaires et hybrides, spontanés, sans technique, ni décors, tel est l'ADN du Festival Tri-Marrant et le sens de sa présence renouvelée au Théâtre de la Vie.

La troisième édition du festival porté par L'Encrophone ASBL contribue à cette efflorescence sans fin d'un espace d'im-

promptus, d'un espace aux mille formes artistiques, d'un espace de découvertes et d'étonnements.

*« Voir sans artifice éclore la magie, (re)mettre la chair au centre, (re)trouver l'essence du jouet JEU, faire place à l'artiste, uniquement et singulièrement, mais pleinement et totalement, nu dans le seul vêtement de son art, en communion avec ses condisciples. » Aurélie Vauthrin-Ledent*

---

Conception & direction artistique : Aurélie Vauthrin-Ledent  
Gestion des candidatures anonymes : Angélique Burnotte  
Assistanat artistique & administratif : Quentin Chaveriat



# Médiations(s) Créations(s)

Dans le contexte trouble de la #COVID19 et, de la redéfinition du secteur culturel et artistique et des liens avec les publics, il est essentiel que le Théâtre de la Vie se mobilise et y contribue au même titre que la responsabilité artistique, territoriale et sociale qui lui incombe.

C'est l'occasion pour le Théâtre de la Vie de fonder une nouvelle approche de la médiation, d'ouvrir des espaces autres, critiques et dramaturgiques, entre territorialisation et dépaysement, où la vision propre de l'objet artistique, la création et l'action sont sollicitées ensemble : regarder et écrire ; regarder et faire ; regarder et discuter.

Il ne s'agit pas de surévaluer la médiation, c'est-à-dire de substituer la culture à l'art et considérer les artistes comme de simples « pourvoyeur-e-s d'objets culturels ». Il est important de maintenir la création au cœur du processus de médiation. Et d'affirmer son primat sur tout objectif externe au champ artistique.

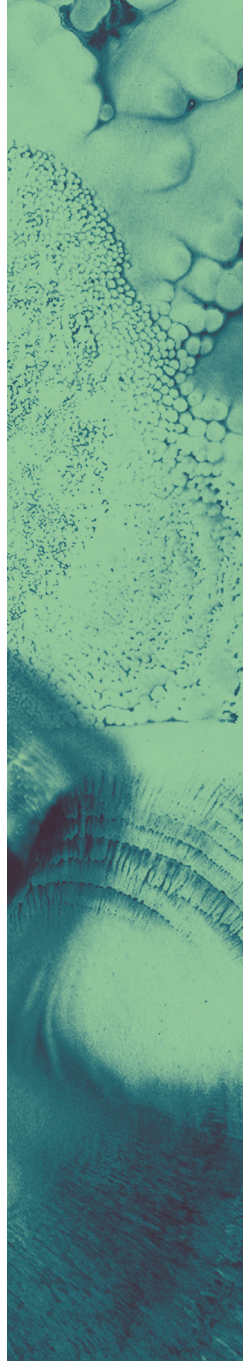
Au Théâtre de la Vie, la-le spectateur-riche n'est pas seulement un-e regardeur-e, il-elle est re-créateur-ice. Il-elle est invité-e à entrer dans une relation supplémentaire et aimante de la création. Il-elle accomplit un parcours sensible, permettant par libre association de partager, mettre à l'épreuve, comprendre la création en la regardant, la décomposant, la détournant, en se l'appropriant. Et d'élaborer son propre discours et se raconter une histoire, son histoire parmi d'autres possibles.



Le Théâtre de la Vie propose des programmes de découvertes et de créations, des projets re-créatifs, récréatifs, contributifs et distributifs et des lieux d'éveil et d'expression développant à la fois l'esprit critique, la curiosité et le plaisir du, de la spectateur-ice. Et des échanges à l'intérieur des publics et avec chacun des publics. Les programmes *Make your own vision* (fabriquer son histoire), *Ceil critique* (apprendre à regarder une création), *Création au secret* (immersion dans le processus de création), *les voi(es)x de la création* (immersion dans la création) ou les *Rencontres Boomerang* (discussions avec les artistes et des observateur-ric-e-s privilégié-e-s) en sont quelques exemples.

Durant la saison, le Théâtre de la Vie fait évoluer les programmes de médiation en fonction des créations, nourris par les souhaits, contributions et réflexions des spectateur-ric-e-s et des partenaires : établissements d'enseignement secondaire, associations, établissements d'enseignement supérieur, écoles supérieures d'art, institutions européennes, etc. Parce qu'il existe différentes façons de pénétrer l'étrangeté ou la familiarité des pratiques artistiques actuelles. Et approfondir le dialogue artiste - création - publics. La médiation se fait à plusieurs voix.

Pour plus d'informations,  
nous vous invitons à consulter le site du Théâtre de la Vie :  
[www.theatredelavie.be](http://www.theatredelavie.be)





# Informations pratiques

## THÉÂTRE DE LA VIE

Rue Traversière 45  
1210 Saint-Josse  
[www.theatredelavie.be](http://www.theatredelavie.be)

## ADMINISTRATION

02 219 11 86

---

## ACCÈS

Arrêt Botanique : Métros 2, 6 & Trams 92, 93  
Arrêt Rue Traversière : Bus 61, 65, 66  
Arrêt Houwaert : Bus 59  
Parking Bota : Rue Traversière 17 – 1210 Saint-Josse  
(Forfait de 3,5€ de 19h30 à 01h)

Les spectacles ont lieu du mardi au samedi à 20h.  
Pour de plus amples informations concernant le déroulement des représentations et les mesures sanitaires en vigueur au Théâtre de la Vie, rendez-vous sur notre site [www.theatredelavie.be](http://www.theatredelavie.be)

---

## TARIFS

Tarif plein : **13€**

Tarif réduit : **9€** (Étudiant.e.s, demandeur.r.se.s d'emploi, senior.e.s, artiste.s professionnel.le.s, groupes.)

Tarif mini : **6€** (Habitant.e.s de Saint-Josse-ten-Noode, étudiant.e.s en Art Dramatique, groupes scolaires, sur présentation d'un justificatif et professeur.e.s sur présentation de la Carte PROF.)

Article 27 : **1 ticket Article 27 + 1,25 €**

Le Théâtre de la Vie est partenaire de l'European Disability Card.  
Contactez-nous pour de plus amples informations.

## CARTE DE FIDÉLITÉ

Trois spectacles vus, quatrième offert !

Vous pouvez retirer votre carte de fidélité sur place les soirs du spectacle pour bénéficier de notre promotion 3 spectacles vus, un spectacle offert ! Pour plus d'information veuillez consulter le site du Théâtre de la Vie.

---

## RÉSERVATIONS

Exclusivement en ligne sur [www.theatredelavie.be](http://www.theatredelavie.be)

Renseignements & infos par mail à [reservations@theatredelavie.be](mailto:reservations@theatredelavie.be) et par téléphone au **0489 151 551**. Pour plus d'informations concernant les horaires d'ouverture de la billetterie, nous vous invitons à consulter notre site.

---

## L'ÉQUIPE

Peggy Thomas — direction

Thibaud Decoene — direction technique et régie

Micha Morasse — réservations et billetterie, relations de presse

Sophie Sommer — administration

Vanessa Fantinel — administration et gestion financière

Jacopo Bellelli — communication générale

Sylvia Botella — médiation et publics

Olivier Trontin — régie

Margaux Fontaine — stagiaire en régie

Jamel Bennour — entretien

Conception et réalisation : **Sébastien Gairaud**

---

Le Théâtre de la Vie est subventionné par La Fédération Wallonie-Bruxelles et soutenu par la Commune de Saint-Josse-ten-Noode.

Le Théâtre de la Vie est partenaire du Bamp, ULB Culture, Arsène 50, Carte Prof, Article 27, |ÇN|, Nomade et Théâtrez-moi!

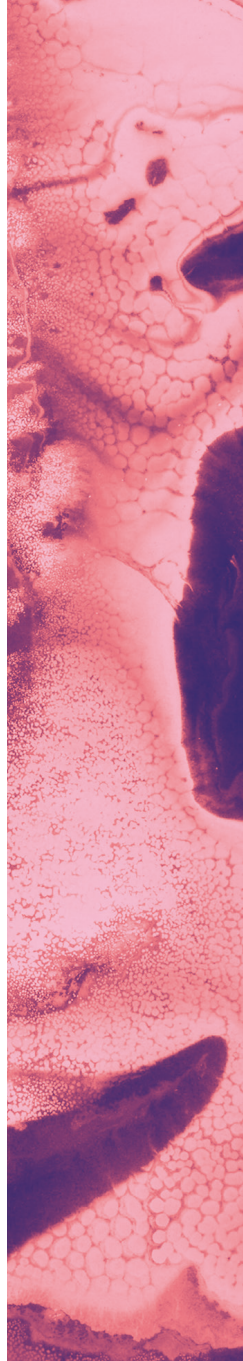
visit.brussels 



NOMADE



EUROPEAN  
DISABILITY CARD





# Programme de la saison

14 — 25 septembre

**ON VA BÂTIR UNE ÎLE ET ÉLEVER DES PALMIERS**

Axel Cornil & Lorette Moreau

12 — 23 octobre

**LA MER DANS LA GORGE**

Simone Audemars, Lina Prosa & Philippe Sireuil

9 — 20 novembre

**MARCEL**

Jessica Gazon & Thibaut Nève

30 novembre — 11 décembre

**FICTION**

Stéphane Pirard & Muriel Legrand

18 — 29 janvier

**RESTE(S)**

Noémie Carcaud

15 — 26 février

**QUI A TUÉ MON PÈRE**

Julien Rombaux & Gwendoline Gauthier

8 — 12 mars

**L'EMPREINTE DU VERTIGE**

Angèle Baux Godard

22 — 26 mars

**MARE NOSTRUM**

Le Groupe Sanguin

19 — 30 avril

**INVAINCUES, D'APRÈS LES LARMES AMÈRES  
DE PETRA VON KANT DE FASSBINDER**

Les Fulgurantes - Peggy Thomas

17 — 18 — 19 juin

**FESTIVAL TRI-MARRANT 3**

L'Encrophone